



Campagne tournesol 2006 :

les faits marquants

La progression de l'oléique se poursuit

Tant au niveau national que dans le sud-ouest, le tournesol oléique a marqué de son empreinte la campagne 2006. Ainsi cette production représente près de la moitié des surfaces au niveau national (49 %) et environ 60 % dans le sud-ouest avec des disparités selon les orientations prises par les différents organismes économiques.

Globalement les surfaces de tournesol ont légèrement baissé (- 2%) dans le sud-ouest qui représente 38 % des surfaces françaises en 2006.

Des rendements contrastés entre Aquitaine et Midi-Pyrénées

En Midi-Pyrénées, le rendement moyen du tournesol en 2006 s'établit à seulement 20 q/ha, soit 1 à 2 q/ha en - dessous de la moyenne de rendement 2001-2005. Les rendements sont particulièrement faibles dans l'est de la région, sur le Tarn en particulier (17 q/ha de rendement moyen estimé).

Au contraire en Aquitaine, les rendements moyens 2006 sont satisfaisants avec une moyenne de 25 q/ha, supérieure à la moyenne pluriannuelle 2004-2005.

La qualité oléique moyenne a été bonne en 2006. Elle est expliquée, d'une part, par le progrès variétal sur ce critère et, d'autre part, par des températures nocturnes élevées durant la floraison qui sont favorables à la synthèse de l'acide oléique.

Les différences de contraintes hydriques expliquent les écarts de rendement

Dès le début du cycle, le climat sec sur l'est de la région (Tarn, Haute-Garonne) a pénalisé la régularité des levées et les surfaces foliaires avant floraison. Plus à l'ouest (Gers, Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne, Dordogne), les pluies de fin juin et de début juillet ont pleinement profité au tournesol qui entamaient alors la floraison. Les conditions chaudes du printemps

2006 ont avancé les dates de début floraison de près d'une semaine en moyenne.

De nouveau en fin floraison, c'est l'ouest de la région (Dordogne, Lot-et-Garonne, Gers, sud-ouest de la Haute-Garonne)

qui bénéficie des orages estivaux les plus précoces et les plus abondants permettant d'améliorer le remplissage des graines. A l'est, la contrainte hydrique se prolonge encore : le retour des pluies, lorsqu'il a lieu début août, bénéficie surtout aux tournesols les moins exposés jusque là au stress hydrique c'est-à-dire localisés en sols profonds ou moyennement profonds.

Etant donné le scénario climatique 2006, les semis de fin avril / début mai ont été avantagés au niveau du rendement par rapport à des semis plus précoces. Cette situation 2006 est contraire à la tendance pluriannuelle qui montre l'intérêt des semis précoces (fin mars / début avril) pour éviter au maximum le déficit climatique estival.

Maladies : bilan globalement calme

A la faveur notamment de conditions sèches après les semis du tournesol, le mildiou a été quasi-absent en 2006. Le phomopsis a également peu fait parler de lui. Néanmoins, la présence tardive de la maladie sur feuilles dans le Lot - et Garonne suite aux pluies de début juillet montre que l'inoculum, bien qu'en régression, est toujours présent dans le sud-ouest.

Le phoma collet est quant à lui toujours très présent confirmant la pertinence des travaux engagés dans le cadre de « Tournesol 2010 » pour améliorer la connaissance et la lutte contre cette maladie.

Désherbage des flores particulières : enjeu majeur

Xanthium strumarium, Datura stramoine et tournesol sauvage sont trois adventices très concurrentielles et de plus en plus fréquentes dans les parcelles de tournesol du sud-ouest. Leur nuisibilité élevée implique un contrôle très précoce des infestations afin d'éviter leur extension. Cela passe par l'élimination

mécanique des premiers pieds présents dans une parcelle. Ce conseil est déterminant dans la lutte contre les tournesols sauvages. L'ensemble des moyens lutte disponibles sur la rotation (destruction au cours des intercultures, faux – semis) doivent par ailleurs être mis en œuvre.
